

**ARPINE SIMONYAN\***

*Doctorate en art, chercheur*

*Matenadaran*

arpine.simonyan.90@mail.ru

## **LES CARACTÉRISTIQUES STYLISTIQUES ET ICONOGRAPHIQUES DE LA GRAVURE « L' ANNONCIATION DE LA VIERGE MARIE » DANS LES PUBLICATIONS DES VANANDETSI**

**Mots-clés:** livre imprimé, graveur, gravure, l'iconographie, L' Annonciation de la Vierge Marie, Tovma Vanandetsi, Christoffel van Sichem.

### ***Introduction***

L'imprimerie arménienne à Amsterdam est particulièrement distinguée parmi toutes les maisons d'éditions arméniennes fonctionnant en Europe occidentale aux XVII et XVIII siècles. La publication des livres arméniens à Amsterdam débute en 1660. Après une courte pause indéterminée elle continuera à fonctionner jusqu'en 1716, puis s'arrêtera définitivement. En tout, 57 ans d'existence .Tovma Vanandetsi Nouridjanyan<sup>1</sup> était l'évêque du monastère « Sainte-Croix » de la province Goghtan. À l'aide de ses cousins Matheos, Ghukas, Michael Vanandetsi <sup>2</sup>, Tovma Vanandetsi marqua l'histoire de la maison d'édition « Sainte- Echmiadzine et Sainte Sarkis » par leurs publications de livres arméniens. Durant vingt-deux ans (de 1695 à 1717) ils publièrent vingt livres et un planisphère. Tous ces livres sont connus pour leur contenu et leurs illustrations magnifiques. Les images thématiques, gravées à l'aide de la technique de gravure longitudinale sur bois, font partie intégrante des illustrations dans les publications des Vanandetsi.

---

\* Հոդվածը ներկայացվել է 26.02.20, գրախոսվել է 25.02.20, ընդունվել է տպագրության 27.05.20:

<sup>1</sup> Սևակ 1960, 412–415:

<sup>2</sup> Au cours d'un de ses voyages (1670), Tovma Vanandetsi emmène son cousin Matheos Hovhannisyan Vanandetsi, (le fils de son oncle maternel) en Europe, afin qu'il apprenne l'art de l'imprimerie chez Voskan Yerevantsi.

***Graveur Christoffel van Sichem le Jueune***

L'auteur de ces gravures, utilisées par les Vanandetsi, était Christoffel van Sichem, l'artiste graveur d'origine allemande, qui a énormément contribué à l'art de la gravure. L'art de la gravure devient rapidement populaire en Europe, notamment en Allemagne et aux Pays-Bas. Les livres sur le thème de la « Révélation » (Apocalypse) de l'apôtre Jean seront les premiers *blokbuch*<sup>3</sup>. La « Révélation » fut le thème principal des scènes de l'art médiéval. Albrecht Dürer (1471–1523), le grand peintre allemand du XV et XVI siècle, le représentant de la Renaissance du Nord, réalisa 374 gravures dont les plus célèbres sont les séries de l'Apocalypse (15 planches), « La vie de la Vierge » (20 planches), « La Grande Tribulation » (12 planches), « La Petite Passion » (36 planches<sup>4</sup>). De 1496 à 1498, Albrecht Dürer créa son chef-d'œuvre « Révélation », qui est une série de gravures qu'il a faites pour le livre d'Anton Koberger<sup>5</sup> (1440–1513). En parlant de la série de la Révélation de Dürer, on oublie souvent qu'il avait combiné ses gravures à l'oeuvre originale de la Révélation. Elles sont tellement impressionnantes que l'original revêt une importance secondaire.

La série est composée de 15 gravures. Selon Ervin Panovski, l'Apocalypse" de Dürer est une oeuvre de valeur équivalente à la Cène de Vinci<sup>6</sup>. Plus tard l'oeuvre de Dürer sera copiée par les artistes allemands, italiens, français et russes non seulement dans la gravure mais aussi dans la sculpture et la peinture. Les reproductions de l'oeuvre de Dürer trouvèrent un reflet indéniable dans l'art du livre mondial et arménien. Certaines oeuvres de Dürer apparaissent dans les premiers livres imprimés arméniens grâce aux gravures de Christoffel van Sichem. Les livres publiés par les Vanandetsi sont illustrés essentiellement par les gravures de Sichem. L'Artiste d'origine allemande, né en 1581 à Bâle et mort à Amsterdam en 1658, Christoffel van Sichem était le disciple de Hendrick Goltzius (1558–1617), le célèbre peintre néerlandais<sup>7</sup>. Dans les années 1600 Christoffel van Sichem vit à Amsterdam<sup>8</sup>. De 1602 à 1606

---

<sup>3</sup> Les livres anciens aux gravures sur bois en allemand s'appelaient *blokbuch*.

<sup>4</sup> *The woodcut print from 15<sup>th</sup> to the early 20<sup>th</sup> century*, Albercht Dürer, 1976.

<sup>5</sup> **Нессельштраус** 2000, 225.

<sup>6</sup> **Cynthia** 1996, 9–10.

<sup>7</sup> **Wijnman** 1929, 233–244.

<sup>8</sup> <http://www.vondel.humanities.uva.nl/ecartico/persons/6808>

### Simonyan A.

---

Christoffel van Sichem est actif à Leyde<sup>9</sup>. En 1603, au cours de son voyage avec Goltzius à Leyde, il prend connaissance des œuvres des maîtres graveurs autochtones. En 1606 il retourne à Amsterdam et y reste jusqu'à sa mort<sup>10</sup>. Christoffel van Sichem ou « Le Dürer néerlandais », est renommé en tant qu'illustrateur de livre (environ 1200 gravures sur bois.). Il créa une série d'œuvres originaux dont les meilleures figurent dans le recueil de portraits (*Iconica Haeresiarcharum*), publié à Amsterdam en 1609. Christoffel van Sichem exécuta les illustrations pour le livre « L'enfance de Jésus », publié en 1617, ainsi que pour nombreuses publications de L'Évangile. Deux parmi elles furent publiées à Amsterdam en 1646. Il réalisa aussi l'illustration du Nouveau Testament, publié à Anvers en 1646. Pour « Biblia Sacra » il exécuta 797 gravures<sup>11</sup>. Dans les deux dernières publications Sichem utilisa les copies des œuvres d'Albrecht Dürer, Lucas van Leyden, Hendrich Goltzius, Hans Holbein et Maarten van Heemskerck<sup>12</sup>. Commençant leur carrière en peinture, ces artistes devinrent fameux en tant que maîtres de la peinture académique. Pour la première fois, c'est en 1660–1661 que les gravures de Sichem illustreront les livres arméniens publiés par la maison d'édition de « Sainte-Echmiazine et saint Sarkis » à Amsterdam. On voit paraître les livres arméniens illustrés par les œuvres de Christoffel van Sichem la dernière fois dans les publications de la maison d'édition de Martiros Sarkisyan, en 1739 à Constantinople.

Une partie des gravures de Sichem sont les copies immédiates de L'Évangile de Jérôme Nadal. Les ouvrages thématiques gravés sur cuivre, suivis de courtes interprétations en latin, se répandent largement au XVI<sup>e</sup> siècle en Europe occidentale. L'Évangile illustrée" de Jérôme Nadal est considérée comme l'un des meilleurs ouvrages imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle. Il était commandé par Loyola Ignatirus, le fondateur de la Compagnie de Jésus. L'Évangile devrait être publiée par l'éditeur Christopher Plantin (1520–1589), mais à cause du décès de Jérôme Nadal, la publication de l'ouvrage reste inachevée. Il sera publié plus tard, en 1593–94 à Anvers par l'imprimerie de Martinus Nutius<sup>13</sup>. Le titre

---

<sup>9</sup> Waller 1938, 330.

<sup>10</sup> Lehman-Haupt 1975, 252.

<sup>11</sup> Bryan 1899, 496.

<sup>12</sup> *Niederlandisches Künstler–lexikon*, 583.

<sup>13</sup> Moffitt 1990, 631–638.

### **Les Caractéristiques Stylistiques Et Iconographiques De La Gravure...**

---

complet de L'Évangile est "Evangelicae historia e imagines adnotationes et meditationes<sup>14</sup> ».

Le peintre italien Bernardino Passeri est l'auteur préliminaire des 153 gravures qui figurent dans le livre, dont les 135 sont créées par les célèbres graveurs néerlandais, les frères Wierix – Hieronimus, Johannes et Anton<sup>15</sup>, 8 gravures par Martin de Voss et 18 par Andrean (1560–1658) et Jan Collaert avec Karel van Mallery<sup>17</sup> (1571–1635).

Les gravures réalisées au style baroque. représentent la vie de Christ. Elles sont combinées avec les originaux, dont les auteurs sont Jérôme Nadal et Ignas de Loyola. L'Évangile est publiée en 1596, 1599 et 1647, mais la publication complète aura lieu en 1595 et 1607 avec les gravures originaux de Nadal.

Selon Tim Becker, il y a quatre peintres au nom de Christoffel van Sichem qui avaient vécu aux XVI et XVII siècles: Christoffel van Sichem le prêtre, Christoffel van Sichem, Kornelios van Sichem et Karl van Sichem<sup>18</sup>. Tous les quatre avaient commencé leur carrière à vingt-deux ans. On suppose que les deux derniers Sichem c'est la même personne, celui qui avait gravé sur le métal. Le prêtre Christoffel van Sichem avait vécu au XVIe siècle en Allemagne et n'avait aucun rapport avec les gravures de l'édition d'Amsterdam. Il existe un point de vue, selon lequel le prêtre Christoffel van Sichem était le père des peintres Sichem, vécus au XVIIe siècle. Il est intéressant que sur ses gravures Christoffel Sichem le Jeune avait laissé les initiales des noms de quelques peintres, d'après les œuvres desquels il avait créé ses gravures: AD – Albrecht Dürer, HG – Hendrick Goltzius. Il y avait mis aussi sa signature – CVS. Christoffel van Sichem avait fait aussi des copies à partir des œuvres des célèbres graveurs flamands du XVI et XVII siècles, tels que Johan Sadeler l'aîné, Crispin van de Broeck, Hans Memling, Martin de Vos et Hugo van der Goes. Les gravures de Christoffel de Sichem sont placées aussi dans les livres publiés par les maisons d'édition arméniennes de Marseille, Livourne, Constantinople, Madras, Saint-Petersbourg et des Mkhitarian.

---

<sup>14</sup> **Buser** 1976, 424–433.

<sup>15</sup> Famille de célèbres graveurs néerlandais à la moitié du XVI siècle.

<sup>16</sup> **Mauquoy-Hendrickx** 1976, 28–64.

<sup>17</sup> Célèbre graveur flamand du XVI siècle.

<sup>18</sup> **Lehman-Haupt** 1977, 39.

### Simonyan A.

---

Famille de célèbres graveurs néerlandais à la moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Christoffel Sichem avait réalisé les gravures à l'aide de technique de xylograpie longitudinale. Il avait hérité l'art de la gravure de son père Karl van Sichem (1546–1624). Dans la littérature professionnelle son père est connu sous le nom de Christoffel van Sichem aîné<sup>19</sup>.

Étant graveur habile, Christoffel van Sichem le jeune arrivait à exécuter des gravures impeccables d'après les oeuvres des peintres renommés de son temps. Les mots du critique Harutyun Kürdyan à l'égard de Sichem sont certainement faux en disant que Sichem était un graveur insignifiant et dépourvu de perception artistique. Christoffel van Sichem n'adopta pas le style monumental de son père. Il dépassa même son père par l'élégance et la perfection de ses images. « Dans ma famille j'étais le plus talentueux parmi les quatre Sichem, pourtant, eux aussi, ils ont beaucoup contribué dans l'art de la gravure néerlandaise du XVII<sup>e</sup> siècle », - déclarait Christoffel van Sichem le Jeune<sup>20</sup>. Il coupait le bois sans le faire abattre. Sichem préférait graver en lignes obliques, ce qui dominaient dans ses gravures et c'est ce qui était son avantage. Le livre « Kindsheyd onses Heeren Jesu Christ », publié en 1617 avec les illustrations représentant l'enfance de Christ, est lié avec le nom de Sichem. « Saint Évangile » (Biblia Sacra) parue en 1646, sera republiée à Rotterdam en 1739 et plus tard à Amsterdam en 1743 sous le titre « Bibelshe prenten » et « Bibels Lust-Hof ».

Dans leurs publications les Vanandetsi utilisèrent les clichés des gravures de Christoffel van Sichem en les adaptant au contenu des livres. Probablement Christoffel van Sichem était au courant des gravures de Theodore de Bray (1561–1623), le graveur et joaillier franco-flamand et l'auteur des gravures de la Bible en latin publiée en 1609 à Mayence (Allemagne). Nous en venons en conclusion que l'art de l'illustration des livres imprimés arméniens se formait sur base de la virtuosité des beaux-arts de l'époque et que les publications des Vanandetsi devinrent les sources principaux pour la diffusion des influences de la peinture européenne. Les gravures de Christoffel van Sichem eurent une grande influence artistique non seulement sur l'art de l'illustration du livre imprimé arménien mais également sur l'art de la miniature médiévale arménienne, en particulier pour les illustrations des Bibles. Les publications de

---

<sup>19</sup> Քիրտեան 1966, 105–111:

<sup>20</sup> Lehman-Haupt 1975, 285.

## **Les Caractéristiques Stylistiques Et Iconographiques De La Gravure...**

---

Voskanyan et des Vanandetsi apportèrent une nouvelle qualité et une impulsion importante à la culture, à l'élaboration de nouvelles manières artistiques et au développement de l'art du livre au XVII et XVIII siècle.

Il est intéressant d'examiner comment les gravures européennes avaient trouvé leur expression dans les manuscrits arméniens de la période tardive. L'illustration des Bibles arméniennes au style des gravures européennes, débute au début du XVIIe siècle. Les images européennes servirent d'exemple préliminaire pour les illustrations des Bibles, des Évangiles et des missels.

Parmi les gravures de « Himnarium » publié en 1702 par les Vanandetsi, celle de l'Annonciation de la Vierge Marie se distingue par ses caractéristiques iconographiques et sa maîtrise exquise. L'auteur de cette gravure est Christoffel van Sichem. Sa gravure devint le prototype non seulement pour les illustrations des manuscrits arméniens de la période tardive mais, également pour les livres imprimés européens du XVIIe au XVIIIe siècles.

### ***L'Annonciation de la Vierge Marie (Luc A. 26–38)***

L'iconographie de l'Annonciation est basée sur l'histoire de l'Évangile de Luc (A. 26–38) ainsi que sur les écritures apocryphes, telles que L'Évangile de Jacob Tearneghbor, les Évangiles de Faux Matthieu, de la naissance de la Vierge Marie et de l'enfance de Jésus. L'Annonciation est incluse dans la série de l'iconographie du Seigneur et des fêtes de la célébration de la Vierge Marie. La scène de l'Annonciation a l'origine très ancienne. Elle était conçue avant le Ve siècle. Le thème de l'Annonciation avait suscité de nombreuses réactions et commentaires parmi les représentants de la théologie, tels que Hovhan Voskeberan, Athanas le Grand, Andreas Kreditsi, Grégoire l'illuminateur, Ephrem le Syrien, Hovhan Damascus. L'Annonciation se passe à Nazaret, six mois après la conception de Jean le Baptiste. L'archange Gabriel, la Vierge Marie et le Saint-Esprit sont les éléments principaux de la scène de l'Annonciation. Le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe ou des rayons, descend sur Marie. Cette scène est élaborée à Byzance. À l'Occident elle devient populaire à l'époque gothique. La fleur de lys figure très souvent dans les illustrations de l'Annonciation. Elle symbolise la pureté et le printemps – la saison où l'Annonciation eut lieu. L'Annonciation de la Vierge connaît plusieurs versions iconographiques: Marie avec la quenouille ou avec la broderie à la

### Simonyan A.

---

main, près de la source d'eau ou la pré-annonciation. Ces versions sont caractéristiques aux pays chrétiens d'Orient, en particulier l'Arménie et la Byzance, tandis que dans l'art européen Marie est présentée avec un livre. La dernière version est utilisée dans l'art monumental, surtout dans la gravure du XVIe au XVIIe siècles. À partir du XVIIe siècle, l'iconographie européenne se diffuse dans les pays chrétiens par les livres imprimés, par exemple, l'iconographie de l'Annonciation de la Vierge dans le livre « Himnarium » (p. 19, im. 1), publié en 1702 par Thovma Vanandetsi. Dans sa publication Vanandetsi avait utilisé le cliché européen. C'est L'Évangile illustrée (Anvers 1593) de Jérôme Nadal (1507–1580) (im. 2) et l'oeuvre homonyme de Hieronimus Vireriks (im. 3) qui avaient servi de base pour la création de cette gravure. La version qui provient des écritures apocryphes, correspond à l'oeuvre originale de Épiphanes Kipratsi. Il écrivait que Marie lisait toujours la Bible. Ici, comme dans les gravures précédentes, la scène principale se développe sur le premier plan de l'image, tandis que les événements suivants de l'Annonciation, se présentent sur l'arrière-plan.

L'événement se passe dans une pièce. D'après l'iconographie de l'Annonciation, c'est la maison de Hovsep, à Nazaret. Marie est debout sur un support, devant elle il y a un livre ouvert sur le lutrin. Cette image est d'origine hellénistique<sup>21</sup>. Le livre devant Marie est ouvert, ce qui symbolise la prophétie de Esaïe. Selon l'original évangélique, Marie est vierge et enceinte. Elle mettra au monde le fils de Dieu et l'appellera Emmanuel, ce qui signifie "Dieu est avec nous" (7:14). On sait que Marie non seulement tissait dans le temple, mais également elle y lisait et priait. En face de Marie c'est l'archange Gabriel. À la main gauche il tient la fleur de lys, ce qui symbolise la pureté de la Vierge et la main droite est pointée vers l'avant en signe de bénédiction et de parole. Debout, la main droite posée sur la poitrine, les yeux inclinés en signe d'obéissance, Marie est à l'écoute des paroles de l'archange<sup>22</sup>. La position et le geste de Marie expriment sa dévotion, son état émotionnel et son humilité par rapport à la révélation inattendue de l'archange et la mission sacrée que l'archange lui transmettait. L'image de Marie émerveille par sa docilité féminine, sa nature noble et son élaboration sculpturale. La main droite posée

---

<sup>21</sup> Millet 1960, 89.

<sup>22</sup> Մաթևոսյան, Ավետիսյան 1993, 12:

### **Les Caractéristiques Stylistiques Et Iconographiques De La Gravure...**

---

sur la poitrine, est le geste le plus émotionnel parmi toutes les icônes de Marie dans l'iconographie de l'Annonciation. Ce geste est signe de soumission à l'ordre divin. Il est évident sa confusion d'âme. Elle écoute l'annonciation de Gabriel avec une émotion extraordinaire, il semble qu'elle s'en méfie et ne saisit pas les paroles de l'archange. Ce n'est pas par hasard que plus tard, les maîtres de l'Occident s'inspirèrent de cette image et l'adoptèrent. Dans la scène l'archange Gabriel est présenté deux fois. La deuxième fois il est de nouveau avec la fleur de lys dans la main. Il dissipe les nuages en diffusant les rayons de la lumière divine sur la Vierge Marie.

Dans la partie au-dessus de la scène, à droite on voit le soleil et la lune et deux personnages entre eux. L'un est debout, l'autre agenouillé devant lui. Cet épisode interprète apparemment la création de l'humain. À gauche on voit l'image du Dieu le Père, entouré d'anges. Cette scène de l'Annonciation est caractéristique à l'iconographie occidentale du XVIe au XVIIIe siècles. Cet épisode représente la réunion des anges où Dieu le Père annonce sa décision à propos de l'humanisation de Jésus. Probablement, ces personnages sont introduits par l'auteur, car ils ne figurent pas dans l'iconographie canonique.

La pièce est minutieusement décrite. À l'intérieur on voit un panier rempli de pelotes, dont l'une avait roulé loin du panier. Les pelotes de ficelles symbolisent la tâche de Marie qu'elle accomplissait dans le Temple pour être agréable à Dieu. C'est le symbole traditionnel de la Vierge Marie dans la scène de l'Annonciation.

À gauche, on voit un paysage qui représente une basilique occidentale, ainsi que quelques petites images de la crucifixion de Jésus. Apparemment, l'auteur avait l'intention de présenter un épisode de la vie de Jésus et montrer aussi que la crucifixion de Jésus était prédestinée. En-dessous de l'image, dans le coin on voit encore des anges et au-dessus de la Vierge – sa chambre avec le rideau fermé ce qui était caractéristique à l'art de l'Europe occidentale de la période tardive. On voit des objets de quotidien dans la chambre de Marie. Cette image est typique à l'art des maîtres du Nord aux XVe et XVIe siècles, en particulier des maîtres néerlandais, dont Christoffel van Sichem s'inspirera. Par exemple, la serviette suspendue au mur qu'on voit dans la gravure. Selon Robert Campin<sup>23</sup>, elle symbolise la pureté de Marie et le baptême.

---

<sup>23</sup> Майкапар 2001, 43.

Les peintres hollandais présentaient la scène de l'Annonciation dans un espace enfermé, à l'intérieur d'une pièce, tandis que les artistes italiens préféraient les scènes en plein air. L'équilibre de la gravure est créé par les positions opposées des personnages. En bas c'est Gabriel et la Vierge Marie et en haut - Dieu le Père entouré d'anges et du personnage de la Transfiguration. Malgré la position fixe et tranquille de Marie, la composition semble avoir l'air animé grâce à l'ange brisant les nuages et les vêtements plissés de Gabriel et ceux de la femme représentant la Transfiguration. Christoffel van Sichem avait copié cette image de l'Évangile illustrée de Jérôme Nadal. La gravure de Sichem devint source d'inspiration pour les graveurs chinois. L'un d'entre eux qui s'appelle Tong Kitchang (1555-1623) (im. 4), avait reproduit la gravure de Sichem<sup>24</sup>.

Selon le professeur Lau Ferry, ces clichés ont été emportés en Chine par les missionnaires européens. L'art de la gravure chinoise aux XVIe et XVIIe siècles était fort influencé par l'art flamand. La gravure a des affinités avec une œuvre homonyme d'un artiste italien inconnu du XV siècle. À la différence de l'original, la reproduction de Christoffel van Sichem est plus riche de détails, y compris de nombreuses images d'anges et de chérubins. La gravure a été également reproduite dans l'art de la miniature et la décoration religieuse arménienne. Par exemple, l'Évangile MM. manuscrit 6772 (im. 5), où l'influence de la gravure est évidente sur la miniature de l'Annonciation. Gabriel aussi, il est représenté de la même manière comme dans la gravure: debout sur les lambeaux du nuage, ce qui met en évidence l'influence de l'art européen. On peut dire la même chose pour la Vierge Marie. Elle a la même posture que dans la gravure: debout devant le support et les mains croisées sur la poitrine. Le rideau de l'église à Constantinople est décorée en 1763 par la broderie de la scène de l'Annonciation.

### ***Conclusion***

Cette gravure fait apparaître nettement toutes les caractéristiques propres à la gravure sur bois. Le style et l'iconographie de la gravure reflète l'image des arts plastiques à la fin du XVIe siècle et au début du XVIIe siècle aux Pays-Bas et en général dans tous les pays de l'Europe du Nord. L'iconographie européenne dans la gravure de Christoffel van Sichem, est en vue. L'œuvre est

---

<sup>24</sup> Jennes 1937, 129-133.

## **Les Caractéristiques Stylistiques Et Iconographiques De La Gravure...**

---

exceptionnelle pour la raison de la capacité de l'auteur d'introduire des personnages et d'autres éléments dans l'iconographie régulière de la scène. Elle attire également par sa richesse de symboles. (en Occident l'iconographie était plus libre). L'expressivité de la ligne est excellente. En appliquant la technique de la xylographie sur bois, les graveurs travaillaient en creusant les lignes, selon le matériel. C'est pour cette raison que dans la gravure sur bois, la ligne était plus épaisse, noire et nette que dans la gravure sur métal. La composition de la gravure représente une structure sophistiquée et riche de personnages. Elle est déséquilibrée par les caractères diagonaux. La composition est créée d'après les règles de la perspective directe, très détaillée: à partir des structures architecturales, visibles de loin, jusqu'aux images volumineuses des personnages principaux sur le premier plan. L'arrière-plan de la gravure est très bien reproduit. Selon les règles de la perspective directe, les groupes de personnes sur le plan le plus éloigné, semblent plus petits. Bien que la composition soit saturée, les éléments sont élaborés minutieusement. Chaque fragment de l'espace dans la gravure, est utilisé par l'auteur. Le graveur arrive à créer des personnages riches d'expressivité au moyen des lignes arrondies et angulaires, ainsi qu'à l'aide de jeu d'ombre et de lumière.

Les livres publiés par les Vanandetsi, sont considérés comme des tirages de grande qualité de l'époque par leur goût exquis et décoration artistique. Leurs éditions servirent de modèle aux futurs imprimeurs. Du point de vue de l'art d'impression, les éditions des Vanandetsi étaient plus progressives en comparaison même avec les éditions de Voskanyan.

### **BIBLIOGRAPHIE**

**Մաթևոսյան Կ., Ավետիսյան Ա.** 1993, Ավետարանական պատկերներ. Տերունական շարքի 12 գլխավոր պատկերները, Երևան, Երևանի համալս. հրատ., 103 էջ:

**Սիմոնյան Ա.** 2016, Ոսկանյան Աստվածաշնչի և ԺԷ. դարի հայերեն ձեռագիր աստվածաշնչերի պատկերագրական աղբյուրները, «Էջմիածին», թիվ Ժ, էջ 61–75:

**Սևակ Մ.** 1960, Թովմա Վանանդեցիի տպարանը Ամստերդամի մէջ, Հանդես Ամսորեայ, թիվ 8, էջ 402–415:

**Քիրտեան Յ.** 1966, Ոսկանի Աստուածաշնչի փայտափորագիր պատկերները, «Սիոն», Կրօնական, գրական, բանասիրական պաշտօնաթերթ Երուսաղէմի հայ պատրիարքութեան, Երուսաղէմ, Armenian convert printing press, Խ տարի, փետրուար-մարտ, թիվ 2–3, էջ 105–111:

## Simonyan A.

---

**Нессельштраус Ц.** 2000, Немецкая первопечатная книга. Декорировка и иллюстрации, изд. «АХИОМА», Санкт-Петербург, 270 с.

**Майкапар А.** 2001, Новый Завет в искусстве, изд. «Крон пресс», Москва, 352 с.

**Buser T.** 1976, Jerome Nadal and early Jesuit Art in Rome. *The Art Bulletin*, September, Vol. 58, № 3 pp. 424–433.

**Bryan M.** 1899, A biographical and critical dictionary of painters and engravers, Voll. II, London, Richard Clay and Sons Press, Bungay, 797 p.

**Cynthia A.** 1996, Before the Apocalypse: German Prints and Illustratet Books, 1450–1500, *Harvard University Art Museums Bulletin*, Vol. 4, №. 2, Two Exhibitions, pp. 8–29.

**Haupt-Lehman H.** 1977, An Introduction to the Woodcut of the Seventeenth Century, New York, Abaris book, 282 p.

**Haupt-Lehman H.** 1975, Christoffel van Sichem A Family of Dutch 17<sup>th</sup> Century, *Gutenberg Jahrbuch*, Universitat Mainz Geselshchaft, Mainz, pp. 274–305.

**Millet G.** 1960, Recherches sur l'iconography e de l'Evangle aux XIV-e, XV-e, et XVI-e siècles d'après les monuments de Mistra, de la Macédonie et du Mont-Athos, deuxième edition, Paris, Editions E. De Boccard, 806 p.

**Wijnman H.** 1929, De van Sichem-puzzle, Een bijdrage tot de geschiedenis van de Nederlandsche grafische kunst, *Oud Holland* 46, pp. 233–244.

**Waller F.** 1938, Biographisch woordenboek van Nord Nederlandsche graveurs, Netherlands, 330 S.

*Niederlandisches Künstler–lexikon, auf gründ archivalisher forshüngen bearbeitet publisher Dr. Alfred von Wurzbach, BM Israel, Amsterdam, 1968, 583 S.*

**John F.** 1990, Francisco Pacheco and Jerome Nadal: New Light on the Flemish Sources of the Spanish Picture-within-the-Picture, *The Art Bulletin*, December, Vol. 72, № 4, pp. 631–638.

**Mauquoy-Hendrickx M.** 1976, Les Wierix illustreurs de la Bible dite de Natalis, dans *Quaerendo*, Amsterdam, pp. 28–64.

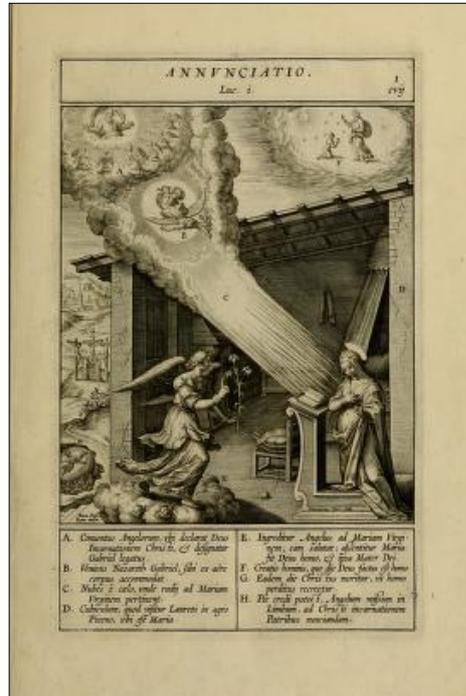
**Jennes J.** 1937, L'art chrétien en Chine au début du XVIIe siècle (une gravure d'Antoine Wierix identifiéc comme modèle d'une peinture de Tong k'i-tch'ang), *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 33, Livr. 2, pp. 129–133.

<http://www.vondel.humanities.uva.nl/ecartico/persons/6808>

Les Caractéristiques Stylistiques Et Iconographiques De La Gravure...



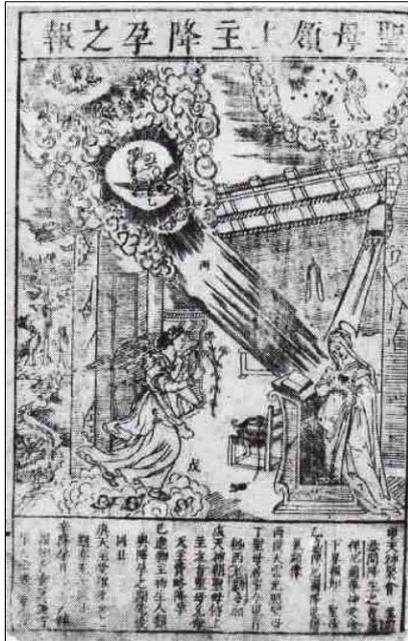
Im. 1 l'Annonciation de la Vierge Marie, Christoffel van Sichem



Im. 2 l'Annonciation de la Vierge Marie L'Évangile illustrée (Anvers 1593) de Jérôme Nadal



Im. 3 l'Annonciation de la Vierge Marie, Hieronymus Viveriks



Im. 4 l'Annonciation de la Vierge Mrie, Tong Kitchang



Im 5. l'Annonciation de la Vierge Marie, l'Évangile MM. manuscrit 6772, Nor

## СТИЛИСТИЧЕСКИЕ И ИКОНОГРАФИЧЕСКИЕ ОСОБЕННОСТИ ГРАВЮР БЛАГОВЕЩЕНИЯ БОГОРОДИЦЫ В ИЗДАНИЯХ ВАНАНДЕЦИ

СИМОНЯН А.

### Резюме

**Ключевые слова:** печатная книга, резчик, гравюра, иконография, Благовещение, Товма Ванандеци, Кристофел ван Зихем.

Из основанных в Европе в XVII–XVIII вв. армянских типографий особого внимания заслуживает типография, действовавшая в столице Голландии Амстердаме. Книги на армянском языке стали издаваться в Амстердаме в 1660 гг. и, с небольшим перерывом, это продолжалось

вплоть до 1716 года. В дальнейшем издание армянских книг было прекращено. Самым плодотворным в истории типографии «Святой Эчмиадзин и Святой Саргис» был период издательской деятельности епископа монастыря Сурб Хач в провинции Гохтн Товмы Ванандеци Нуриджаняна и его племянников – Матеоса, Гукаса и Микаэла (все из рода Ванандеци). За двадцать два года деятельности представители названного семейства издали двадцать книг и одну карту.

Значительную часть иллюстраций книг, изданных в типографии Ванандеци, представляют тематические гравюры, автором которых был Кристофел ван Зихем – немец по происхождению. Из гравюр, вошедших в изданный в 1702 году «Шаракноц», своими иконографическими особенностями и мастерством отличается работа ван Зихема «Благовещение Богородицы». Гравюра стала впоследствии образцом иллюстраций не только для армянских рукописей позднего средневековья, но и европейских изданий XVII–XVIII вв.

По сравнению с изданиями типографии Восканян книги, опубликованные в типографии Ванандеци, являют собой высокие образцы книгопечатания.

## **«ՏԻՐԱՄՈՐ ԱՎԵՏՈՒՄ» ՓՈՐԱԳՐԱՊԱՏԿԵՐԻ ՈՃԱԿԱՆ ԵՎ ՊԱՏԿԵՐԱԳՐԱԿԱՆ ԱՌԱՆՁՆԱՀԱՏԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ ՎԱՆԱՆԴԵՑԻՆԵՐԻ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐՈՒՄ**

ՍԻՄՈՆՅԱՆ Ա.

### **Ամփոփում**

*Բանալի բաներ*՝ տպագիր գիրք, փորագրիչ, փորագրանկար, պատկերագրություն, Ավետում, Թովմաս Վանանդեցի, Քրիստոֆել վան Ջիխեն:

Ամստերդամում հայերեն գրքերի տպագրությունը սկսվելով 1660 թ., առժամանակյա դադարից հետո շարունակվել է մինչև 1716 թ., ապա ավարտվել ընդմիջտ: «Սուրբ Էջմիածին և Սուրբ Սարգիս» տպարանի պատմության մեջ իրենց հրատարակչական գործունեությամբ առանձնանում են

**Simonyan A.**

---

Գողթն գավառի Աբ. Խաչ վանքի եպիսկոպոս Թովմաս Վանանդեցի Նուրի-ջանյանը և նրա զարմիկներ Մատթեոսը, Ղուկասը, Միքայելը: 1695–1716 թթ., Վանանդեցիները հրատարակել են 20 գիրք և մեկ քարտեզ: Բոլոր գրքերը նշանակալի են իրենց բովանդակությամբ և շքեղ պատկերազարդմամբ: Վերջինիս բաղկացուցիչ մասն են կազմում փորագիր թեմատիկ պատկերները: Փորագրանկարների հեղինակն է ծագումով գերմանացի վարպետ Քրիստոֆել վան Ջիխեմը: 1702 թ. Վանանդեցիների հրատարակած «Շարակնոց»-ի փորագրանկարներից իր պատկերագրական առանձնահատկություններով և կատարողական նուրբ վարպետությամբ աչքի է ընկնում «Տիրամոր Ավետումը» փորագրանկարը, որի հեղինակն է Քրիստոֆել վան Ջիխեմը: Փորագրանկարը նախօրինակ է հանդիսացել ոչ միայն ուշ շրջանի հայկական ձեռագրերի, այլև եվրոպական ԺԷ–ԺԸ դարերի տպագիր գրքերի նկարազարդումների համար: Վանանդեցիների հրատարակած գրքերն իրենց գեղարվեստական ձևավորմամբ համարվել են ժամանակի բարձրորակ տպագրություններ: Տպագրական արվեստի տեսակետից դրանք մի քայլ առաջ էին նույնիսկ Ոսկանյան հրատարակություններից: